

Intérêts professionnels inventoriés dans un Complexe Scolaire de Lubumbashi

KAMBULU NSHIMBA KAZADI Jacques

Professeur Associé Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education Département de psychologie
jcqskmbl@gmail.com

Received; 10/08/2021

Accepted; 7/09/2021

Online Published; 30/09/2021

ARTICLE INFO

En guise d'introduction

Mots clés:

Le lecteur de cet article va découvrir les activités professionnelles qui attirent les élèves filles et garçons du degré terminal des sections scientifique A et B, littéraire, commerciale de gestion, pédagogique et technique. La théorie de J. Holland connue sous le nom de modèle hexagonal, ou l'acronyme RIASEC, nous a servi de ligne directrice pour deux raisons suivantes :

Intérêt et

Intérêt professionnel

- * d'abord déterminer les intérêts professionnels des jeunes et situer chacun sur les dimensions définies par l'auteur ensuite ;
- * éviter la divagation des idées sur les intérêts professionnels et leur description.

Un questionnaire administré à soixante participants contenait cinquante activités professionnelles présentées en dix groupes. Le traitement des données au moyen de l'analyse de variance simple a conduit aux résultats selon lesquels :

- les intérêts professionnels d'orientation sociale sont prépondérants sans prétendre que les activités d'autres secteurs de la vie n'ont rien d'attrayant ;
- les intérêts professionnels des élèves filles vont dans l'ordre S – R – A – C – E – I tandis que ceux des garçons se distribuent autrement : S – R – E – A – I – C. L'estime de soi, la nature humaine et les circonstances de la vie expliquent cette différence : elle influence significativement le choix des activités professionnelles. Il ressort de ce constat que notre hypothèse de recherche est non seulement vérifiée mais aussi confirmée.

0. INTRODUCTION

Les idées modernes prônent la Justice sociale : elles insistent sur le respect de la personnalité de chacun afin de n'empêcher personne à s'épanouir. Ce respect devrait débiter au moment où se décide la formation scolaire des jeunes pour l'exercice des professions qui leur conviennent le mieux.

A l'heure actuelle, les jeunes sont confrontées à deux difficultés majeures :

- le choix des études dont les exigences correspondent aux caractéristiques individuelles et où ils ont la chance de succès ;
- le choix des professions qui s'offrent à chacun selon son profil de formation.

La connaissance des intérêts de ces jeunes, filles et garçons, est donc nécessaire pour leur insertion harmonieuse dans la vie scolaire et professionnelle. En tant que prédicteurs d'appartenance à une catégorie professionnelle, les intérêts professionnels préoccupent la présente étude. Comme l'a souligné J.- B. Dupont (1987), la prédiction de l'appartenance professionnelle par les intérêts professionnels s'avère supérieure à celle opérée à l'aide d'autres variables telles que les données biographiques, le statut socioprofessionnel des parents et les valeurs. Néanmoins la prise en compte simultanée de plusieurs variables avec les intérêts améliore la prédiction.

Parmi les facteurs nécessaires à toute orientation, scolaire ou professionnelle, une attention particulière est accordée aux intérêts du candidat. Une fois développés, d'après K. M. Evans (2012), les intérêts restent relativement permanents. C'est donc désastreux de fonder l'orientation des jeunes sur des phénomènes passagers étant donné que la profession est choisie généralement pour toute la vie. En outre, des personnes ayant une plus

forte congruence entre leurs intérêts et leur milieu de travail manifestent de la satisfaction professionnelle voire une meilleure performance au travail : moins de changements d'emplois, et une motivation professionnelle suffisamment élevée (C. Savarey et T. Predager, 1985).

Durant ces années de tumultes politiques et des maladies virales çà et là, les jeunes sont préoccupés par des problèmes d'ordre matériel pour la survie. Cet état de choses pourrait avoir des répercussions sur leurs intérêts professionnels. Nous nous sommes ainsi référé aux facteurs isolés par Thurstone qui a parlé des intérêts pour la science, les langues, les personnes et les affaires et ensuite à la théorie du choix vocationnel de J. Holland (1997) qui définit six catégories d'intérêts professionnels : réaliste, investigateur, artistique, social, entrepreneurial et conventionnel. Sur base de cela, nous avons formulé les deux questions suivantes :

- quelle catégorie d'activités professionnelles, selon la préférence de chacun, attirerait plus les jeunes scolarisés qui participent à cette étude ?
- qu'est-ce qui explique leur choix professionnel ?

1. DEFINITION DES CONCEPTS

Nous ne pouvons pas être exhaustif comme dans le cadre de l'orientation proprement dite où d'autres prédicteurs de la réussite scolaire ou professionnelle tels que le style cognitif, le sentiment de contrôle, les notes scolaires et les motivations choisis de définir l'intérêt et l'intérêt professionnel car ce sont de bons prédicteurs de l'appartenance à un groupe professionnel, ils sont fortement liés à la satisfaction au travail et considérés à la fois comme les régulateurs de l'énergie psychique et indicateurs des objets que cette énergie investit. En plus de cela, ils assignent un but à l'appétit d'être et permettent à l'individu d'investir des objets nouveaux.

1. 1. INTERET

Le mot intérêt, pour A. Bottman (2005, p.41), apparaît d'abord pour la première fois chez Madame De Sévigné dans un contexte affectif et, ensuite, chez J.J. Rousseau sous l'angle pédagogique. Il s'est développé dès l'instant où la singularité de la personne avec ses inclinations a été prise en considération.

Etymologiquement, le concept intérêt vient du verbe latin « Interest » qui signifie littéralement il est parmi, entre, au milieu ou dans. Ce sens n'est pas celui qui convient dans le cadre de cette étude.

L'intérêt désigne, d'après A. Bottman (2005), la relation de convenance réciproque entre le sujet et l'objet. Il est donc constitutif de la personnalité et dynamise la conduite. Il exprime même une identité active et motrice du moi avec un certain objet. Pris en lui-même, l'objet n'est jamais intéressant ; c'est toujours par rapport à la disposition du sujet qui le considère que cet objet tire son intérêt. Vu sous cet angle, l'intérêt est, selon les écrits de R. Doron et F. Parot (2011, p.393), une tendance, une disposition relativement stable orientée vers un objet, une activité ou une expérience. Le dictionnaire Robert P. (2016, p.997) définit l'intérêt en termes de l'état d'esprit qui prend part à ce qu'il trouve digne d'attention, à ce qu'il juge important. C'est alors l'attention favorable que l'on porte à quelque chose ou à quelqu'un.

1. 2. INTERET PROFESSIONNEL

Au cours du développement mental, écrit J. Piaget (1968, p.473), les intérêts se diversifient. Ils ne se limitent pas aux loisirs et matières scolaires mais concernent également le champ professionnel et les autres activités hors travail.

En parlant de l'intérêt professionnel, nous sommes renvoyé dans le monde du travail. Dans ce

secteur, les intérêts professionnels expriment les activités préférées dans lesquelles le sujet se projette en fonction de ses représentations de lui-même et du métier. Bien qu'ils puissent changer, V. Borsenberger et Amelbert R. (2015) disent qu'ils sont tout, comme les traits de personnalité, relativement stables.

Cela étant, nous avons jugé utile de dénicher la disposition des élèves des classes terminales face aux métiers auxquels ils sont préparés. Autrement dit, découvrir leurs préférences pour les activités professionnelles sans mesurer leurs savoirs - faire mais en nous contentant de leurs projections.

2. FONDEMENT THEORIQUE

Nous savons tous qu'un jeune manifeste un intérêt pour un objet ou une activité lorsqu'il marque une préférence pour cet objet ou cette activité. Il est donc attiré. il peut s'intéresser à des choses diverses : les sports, les productions culturelles, les activités manuelles, les voyages, les études, les matières, etc. Dans la littérature scientifique, la majorité de recherches sur les intérêts, comme la nôtre, porte sur les intérêts pour les professions.

Il existe plusieurs théories sur les intérêts professionnels mais la plus populaire demeure celle de J. Holland. Elle stipule six catégories d'intérêts professionnels (RIASEL) correspondant à des profils de personnalités différentes. Nous l'avons choisie pour éviter la divagation des idées sur les intérêts professionnels. En outre, les activités proposées par l'hexagone de J.L. Holland font référence au monde du travail. J. – B. Dupont et ses collaborateurs (200, pp.36 – 49) ont présenté les six dimensions des intérêts et leurs descriptions de la manière suivante :

- a- Orientation réaliste (R)

Elle est caractérisée par l'attrait de l'activité physique, les tâches concrètes, l'action directe et la vie en plein air.

b- Orientation investigatrice (I)

L'attrait de l'attention, de la pensée, le besoin de découvrir et de comprendre plutôt que dominer.

c- Orientation artistique (A)

Elle vise avant tout l'expression de soi. Elle correspond au sujet et à l'ordre établi.

d- Orientation sociale (S)

Elle correspond à la recherche des situations où les relations interpersonnelles jouent un rôle important.

e- L'orientation entrepreneuriale (E)

Elle convient au besoin de dominer et de manipuler ses semblables. Elle implique également l'intérêt pour le pouvoir, la politique.

f- Orientation conventionnelle (C)

Elle correspond aux goûts des règles, à l'autocontrôle, à la maîtrise des pulsions.

A partir de ces six dimensions, les individus sont caractérisés par les intérêts dominants. Un questionnaire a permis de situer nos participants sur chacune de ces orientations. L'acronyme RIASEC sert à rappeler les types.

3. HYPOTHESES ET OBJECTIFS DE RECHERCHE

Dans plusieurs publications de psychologie en langue française, les intérêts professionnels sont réputés ne pas être de bons prédicteurs de la réussite en situation de travail. Leur validité, à ce propos, est de l'ordre de 10 à 20% selon C.L. Leboyer (1994, p.194). Ce qui est confirmé par C. Bujold (1989,

p.373) en ces termes : « les corrélations entre intérêts et réussite professionnelle sont rarement supérieures à 0,30 et que parfois, il n'y a aucun lien entre ces deux variables qualitatives polychotomiques. Néanmoins, ils sont liés à la satisfaction professionnelle (J. I. C. Hansein, 1994, p.306).

Comme l'on ne peut pas sous-estimer leur importance dans l'appartenance à une catégorie professionnelle, nous émettons les hypothèses suivantes :

- les activités professionnelles désirées par les élevés du degré terminal dans l'enseignement secondaire seraient diversifiées en dépit des restrictions liées aux études suivies ;
- étant donné les influences environnementales, subies par ces jeunes, les intérêts professionnels en rapport avec les activités d'orientation sociale prédomineraient et;
- la section d'études n'aurait qu'une influence mineure sur le choix vocationnel.

De là découlent les objectifs ci-dessous :

- ❖ délimiter les activités souhaitées par les jeunes comme occupations durant leur vie active lesquelles sont le reflet de leurs intérêts professionnels ;
- ❖ identifier celles qui se placent en tête et ;
- ❖ déceler les facteurs sous-jacents aux choix professionnels exprimés.

4. METHODOLOGIE

a. CHAMP D'INVESTIGATION

Comme l'indique si bien l'intitulé de l'étude, notre milieu ou cadre de recherche est la ville de Lubumbashi : chef-lieu de l'actuelle province du Haut-Katanga. C'est là qu'un complexe scolaire nous a ouvert les portes au moment où nous

avons besoin d'interroger les élèves du degré terminal. En plus de l'accessibilité et de la viabilité, le C.S. Galaxie est un établissement mixte. Il organise un enseignement complet dans cinq sections suivantes : scientifique A et B, littéraire, commerciale de gestion, pédagogique et technique.

b. POPULATION ET ECHANTILLON

M. Grawitz (1971, p.655) dit : « si le chercheur veut être capable de justifier les conclusions générales qu'il a tirées du matériel analysé, il doit être en mesure de formuler les raisons qui l'ont amené à circonscrire son univers et définir cet univers d'une façon précise ». Nous avons mené cette étude sur les élèves de 5^{ème} et 6^{ème} années secondaires au lieu de commencer par le début (7^{ème} et 8^{ème}) pour des raisons multiples résumées en celle-ci :

- les jeunes qui sont au degré terminal, dans l'enseignement secondaire, ont atteint l'âge chronologique où les intérêts professionnels ne sont plus faits au hasard. Ils révèlent à la fois l'estime de soi, les circonstances de la vie voire les considérations sociales dont les jeunes ont tenues compte ;
- pour ces jeunes, le choix des activités professionnelles est une synthèse des idées générales sur les groupes professionnels désirés dans lesquels ils peuvent se placer dans un avenir assez proche ;
- les motifs du choix des professions varient sensiblement chez les finalistes en raison des études suivies et de leurs projets de vie. Leurs opérations sont partagées : au moment où certains d'entre eux désirent continuer leurs études, d'autres par contre veulent travailler immédiatement après leurs études secondaires et ;
- les très jeunes élèves de 7^{ème} et 8^{ème} années manifestent jusque-là des réactions puérides. Ce qui est normal et ils ne sauraient apprécier valablement

les activités professionnelles auxquelles ils font allusion. Ils choisiraient les professions en se fondant sur les aspects superficiels de celui-ci.

Les élèves du degré terminal, comme signalé ci-dessus, forment notre population de recherche. Ne disposant pas d'effectifs objectifs par sections, nous avons surmonté cet obstacle en recourant aux directives de L. D'Hainaut (1978, p.212). Face à cette situation, la commodité de l'analyse statistique nécessite des effectifs égaux dans toutes les classes. En fonction de cela, notre repère était la classe la moins peuplée dans la population en considérant séparément les élèves filles et garçons. Le tirage au sort séquentiel nous a conduit à un échantillon de 60 participants présentés dans le tableau ci-après.

Tableau 1 : structure de l'échantillon de recherche

Classes	Sexe		Total
	Féminin	Masculin	
5 ^{ème} années	12	18	30
6 ^{ème} années	12	18	30
Total	24	36	60

Nous avons, dans l'ensemble, 24 élèves filles pour toutes les sections fusionnées et 36 garçons. Les élèves étant d'un seul degré, nous avons retenu 30 de cinquième et 30 autres de la sixième année.

c. INSTRUMENT DE RECHERCHE

Pour caractériser un sujet selon ses intérêts, on peut lui demander de se décrire, s'exprimer librement ou s'observer. L'approche de loin la plus fréquente consiste à évaluer les intérêts au moyen d'un questionnaire. Pour ce faire, nous avons construit un questionnaire en vue de savoir la réalité sur le terrain.

d. SOURCES DES ITEMS

En vue de rester dans la logique des intérêts professionnels sans les mélanger avec d'autres traits de la personnalité, nous avons sélectionné les items de trois inventaires d'intérêts :

- le questionnaire d'intérêts professionnels de J. Manzione ; forme garçons et filles de 1976 ;
- le questionnaire d'intérêts B.G.A élaboré par Cardinet et Marie en 1963 mais sous sa nouvelle version de 1969 et ;
- le test de J. Holland.

Ces trois instruments existent dans les publications en langue française et sont d'actualité. En outre, ils classent une multitude de métiers pour un même individu. Les items retenus ont porté sur des activités professionnelles décrites dans le modèle hexagonal dont l'acronyme est RIASEC. Ces activités facilitent la projection des intérêts professionnels.

Les élèves qui ont participé étaient invités à produire la réponse « parfaitement », « parfois », « pas du tout » à chaque item. Le codage des réponses attribuait respectivement les scores 2, 1 ou 0 au point de vue exprimé par un élève. Il faudrait retenir que les items jugés être en dehors des activités formulées aux participants ont été écartés. Nous avons ainsi administré un questionnaire dont les thèmes sont présentés ci-dessous.

e. THEMES DU QUESTIONNAIRE

Comme les participants sont formés dans cinq sections différentes, les thèmes exploités relèvent, non seulement des facteurs isolés de Thurstone mais aussi les six catégories d'intérêts professionnels présentées par J. Holland. En effet, l'amorce consistait à réagir au genre d'activités que l'on aimerait faire. Il était important d'établir une certaine classification des intérêts professionnels de nos jeunes. C'est pour cela que les thèmes de notre

questionnaire englobent les activités professionnelles de deux publications de grande renommée en Psychologie.

f. STRUCTURE DU QUESTIONNAIRE

Les élèves se sont prononcés sur 50 activités : présentées en 10 groupes comportant chacun 5 thèmes. Ceux-ci ne revenaient pas à Thurstone ni à J. Holland. Nous avons pris la précaution de mélanger ces thèmes pour éviter l'influence du chercheur.

g. ADMINISTRATION DU QUESTIONNAIRE

L'administration était directe : les élèves savent lire et ils ont écrit leurs réponses. Nous avons lu et expliqué la consigne pour éviter le malentendu. Le temps de passation était limité à deux heures. Les élèves les plus lents sont allés jusqu'à 90 minutes. Nous n'avons pas constaté de mortalité expérimentale.

5. RESULTATS

Nous n'avons extrait qu'un échantillon de 60 élèves dont vingt-quatre filles et trente-six garçons. La variabilité inter sujet qui apparaît lorsque les échantillons sont indépendants était ainsi contrôlée une fois pour toutes. Les données obtenues ont permis de disposer :

- ❖ d'une répartition détaillée des activités professionnelles qui attirent les jeunes scolarisés. Nous appelons cela, dans cette partie de notre recherche, les résultats généraux en vue d'identifier la catégorie prépondérante ;
- ❖ de la structure des intérêts professionnels selon la facette classe dont les divisions sont : cinquième années.

Telles sont les trois aspects dans lesquels nous présentons les résultats conformément aux questions de recherche, aux hypothèses et objectifs de cette étude.

6. Les résultats généraux

Le dépouillement des données abouti à six groupes d'activités professionnelles qui s'accordent parfaitement avec les six catégories d'intérêts professionnels du modèle hexagonal de J. Holland. D'où, notre unité statistique est devenue non pas l'élève mais le groupe d'activité professionnelle.

A partir des scores obtenus par ces activités, nous avons calculé la moyenne arithmétique (un indice qui représente le mieux la série des scores attribués à chaque activité professionnelle) et l'écart-type ou le sigma : qui sont essentiels dans l'analyse statistique. Cette procédure nous a permis d'identifier les activités professionnelles qui occupent la position dominante. Le tableau 2 ci-dessous prend ensemble ces statistiques et rend la situation intelligible.

Tableau 2 : la distribution des activités professionnelles

Les types d'activités professionnelles		Social (S)	Réaliste (R)	Artistique (A)	Entrepreneuriat (E)	Investigateur (I)	Conventionnel (C)
Moyennes arithmétiques		6,88	3,37	2,82	11,92	10,92	10,06
Ecart-type		,21	,25	,44	1,82	1,58	1,52

Il ressort de cette matrice que les activités professionnelles de type social, réalistes, artistique, entrepreneuriat, investigateur et conventionnel attirent les élèves de toutes les sections. Le coefficient de variation de 11,61% montre que la dispersion des scores est très faible. Ce résultat confirme notre première hypothèse. Un autre constat, c'est que ce sont les activités professionnelles à caractère social

qui occupent la première place : la moyenne de 16,88 est la plus élevée de la série statistique. Cet état des choses reflète la dominance des intérêts professionnels de type social parmi tant d'autres. Autrement dit, le sens social est au centre des intérêts professionnels des jeunes filles et garçons : il joue un rôle prépondérant.

Examinons, à travers l'analyse de variance dans une classification hiérarchisée, si les différences des moyennes calculées sont significatives. Pour approfondir cette question, nous avons construit le tableau 3 ci-dessous.

Tableau 3 : Analyse de variance sur les résultats généraux

rces variations	Sou des mmes carrés des écarts	So des carrés des écarts	D egré de liberté	Ca rrés Moyens	Rap port F	Signific ation
<u>res</u> groupes	<u>Ent</u> les	380, 50	5	76, 10		
					4,20	*
s les groupes	Dan	978, 48	54	18, 12		
al	Tot	135 8,98	59			

* p < .05

L'ANOVA révèle une différence significative entre les moyennes comparées : les activités professionnelles de type social, pour les jeunes, sont les plus attrayantes. Ce résultat permet de conclure que les intérêts professionnels pour demeurer en accord avec d'autres classes de la société sont les plus dominants.

La comparaison des moyennes arithmétiques prises deux à deux par la technique qr de Newman-Keuls (cas de n égal) abouti à l'information suivante : S R A E I C. Cela signifie que les intérêts professionnels en rapport avec les activités d'orientation réaliste (R) sont à cheval entre ceux de type social et les autres. La direction que les élèves désirent prendre concernant leur vie professionnelle subit des changements proportionnels à la variation de leurs personnalités respectives.

a. STRUCTURE DES INTERETS SELON LA VARIABLE SEXE

Nous avons aussi mesuré la structure des intérêts professionnels des élèves filles et ceux des garçons. Le tableau ci-dessous contient les moyennes et les écarts-types de leurs intérêts.

Tableau 4 : La répartition des intérêts professionnels

Nomenclature		Réaliste	Investigateur	Artistique	Social	Entrepreneuriat	Conventionnel
Chez les filles	Moyenne	6,30	4,00	5,82	8,60	4,90	4,96
	Ecart-type	1,02	2,10	1,30	1,32	0,25	0,36
Chez les garçons	Moyenne	7,07	6,92	7,00	8,28	7,02	5,10
	Ecart-type	1,03	1,08	0,85	0,34	1,07	1,08

Dans les deux cas, des élèves filles et garçons, nous remarquons la prédominance des intérêts qui se rapportent aux activités sociales. D'après la structure des intérêts inventoriés, ils occupent la première position comme dans les résultats généraux : $M = 8,60$ chez les filles et $M = 8,28$ chez les garçons. Ils sont suivis des intérêts du type réaliste : $M = 6,30$ chez les élèves filles et $M = 7,07$ chez les garçons.

Les six groupes d'activités sont rencontrés dans chaque échelon de la facette sexe. Graphiquement, nous avons la disposition suivante :

Tableau 5 : Succession des intérêts professionnels

Sexe	Féminin					
Ordre d'intérêts	1	2	3	4	5	6
Type d'intérêts	S	R	A	C	E	I

L'ordre de succession des intérêts professionnels n'est pas le même :

- les filles ont des intérêts sous cette disposition : Social \Rightarrow Réaliste \Rightarrow Artistique \Rightarrow Conventionnel \Rightarrow Entrepreneuriat et Investigateur (SRACEI). Elles veulent aider, conseiller, s'occuper des personnes vivant avec handicap, secourir...et travailler à l'étranger, si possible.
- les garçons, quant à eux, leurs intérêts sont de type Social \Rightarrow Réaliste \Rightarrow Entrepreneuriat \Rightarrow Artistique \Rightarrow Investigateur et Conventionnel (SREAIC). Ils souhaitent se déplacer souvent, organiser le travail, surveiller, concevoir et utiliser des technologies nouvelles.

De ce qui précède, nous déduisons que les intérêts professionnels diffèrent sensiblement chez les filles et garçons. Cette différence s'explique par la nature humaine, les circonstances vécues, les projets et les ambitions de la vie sans oublier l'estime de soi.

b. STRUCTURE DES INTERETS SELON LA FACETTE, CLASSE

Nous voulions aussi savoir si le choix des activités professionnelles à travers lequel s'expriment les intérêts des élèves varie selon la classe ou l'année d'études. Cette deuxième facette, comme la première englobe deux échantillons : la 5^{ème} et la 6^{ème} années de l'enseignement secondaire. Le modèle d'analyse de variance proposé par Edwards (1967, pp. 58 -64) s'est avéré approprié pour produire une réponse objective. Il étudie les effets du traitement appliqué à des groupes différents. Dans la présente étude, les intérêts professionnels représentent le traitement et les deux classes sont des groupes différents. En effet, il n'est pas possible de trouver un élève inscrit à la fois dans des classes même si elles sont parallèles.

Tableau 6 : Analyse de variance : Intérêts professionnels et l'année d'étude

Sources de variation	Sommes des carrés des écarts	Degrés de liberté	Carrés moyens	Rapport F	Signification
Année d'études	5,64	1	5,64	0,13	
Résidu (a)	665,42	15	44,36		
Intérêts professionnels	148,17	25	5,93	0,12	
Interaction A x B	427,63	3	142,54	2,89	
Résidu (b)	740,85	15	49,39		
	1987,71	59			

Il n'y a pas de différence systématique entre les colonnes : les élèves de cinquième et ceux de sixième années ne diffèrent pas significativement dans leurs choix des activités professionnelles. Ils sont tous au degré terminal de l'enseignement secondaire. Comme la comparaison des moyennes a permis d'accepter l'hypothèse de nullité, nous retenons que l'année d'études manque d'effets significatifs sur les intérêts professionnels. Les uns et les autres nourrissent presque les mêmes ambitions.

CONCLUSION

Nous avons inventorié six catégories d'activités professionnelles qui attirent les élèves filles et garçons de cinquième et sixième années secondaires. L'instrument administré à ces élèves de cinq sections différentes était un questionnaire dont les items proviennent de trois sources : le questionnaire d'intérêts professionnels de Manzione, le questionnaire d'intérêts de Cardiner et Marie sous sa nouvelle version et le test de J. Holland. Ces items portaient sur cinquante activités professionnelles présentées en dix groupes comportant chacun cinq thèmes.

La présente étude a désigné, dans toutes les sections, la prédominance des intérêts professionnels en rapport avec les activités sociales : celles où le sens de l'autre a de l'ascendance. Le modèle hexagonal du chercheur américain John Holland les résume en : aider, rencontrer, soutenir, coopérer, soigner, nourrir, enseigner et faire ensemble. Ce sont des occupations vocationnelles qui font prévaloir le sens de l'autre. Cela veut dire que les liens sociaux ont une importance capitale dans le fonctionnement psychique des jeunes qui recherchent une vie aisée et stable. Nous ne prétendons pas affirmer que d'autres activités professionnelles n'ont rien d'attrayant pour les jeunes scolarisés car chacune d'elles a obtenu un certain nombre de points d'après les préférences exprimées.

D'autre part l'importance des activités professionnelles qui sont désirées par les élèves filles et garçons n'est pas la même d'après l'analyse de variance. En effet, les intérêts des filles vont dans l'ordre S – R – A – C – E – I alors que les garçons manifestent des intérêts S – R – E – A – I – C. La différence s'expliquerait par la nature humaine, les événements vécus ou les circonstances de la vie et les projets de chacun. Il est ainsi permis d'affirmer que les intérêts professionnels sont sensiblement

différents chez les élèves filles et garçons. Mais ceux qui sont réalistes ou ayant un sens pratique se placent à cheval.

En dernier lieu, nous avons constaté que l'année d'études ou la classe dans laquelle chacun étudie manque d'effets significatifs sur les intérêts professionnels des élèves de cinquième et sixième. C'est facile à comprendre dans la mesure où les intérêts définissent la direction que chaque élève prend pour donner un sens à sa vie, s'épanouir et se réaliser.

BIBLIOGRAPHIE

- Borsenberger V et Amalberti R. (2015), *Modèle en analyse du travail*, Liège, éd. Mardaga
- Bottman A. (2005), *La contribution des inventaires d'intérêts au processus d'orientation. Un point de vue sociocognitif*, Paris, Edition du centre de Psychologie appliquée
- Bryold C. (1989), *Choix professionnel et développement de carrière, Théories et recherches*, Montréal, Grétan Morin
- Cardinet J. et Marie F. (1963), *Batterie générale d'aptitudes. Les questionnaires d'intérêts BGA*, Neuchâtel, Delachaux et Niestlé
- D'Hainaut L. (1978), *Concepts et méthodes de la statistique*, Bruxelles, volume 2, Labor
- Doron R. et Parot F. (2011), *Dictionnaire de psychologie*, Paris, PUF
- Dupont J – B (2000), *Les intérêts : leur évolution et leur mesure. L'orientation scolaire et professionnelle*, Paris, Armand colin
- Edwards A. (1967), *Statistical methods*, New-York, 2nd edition, Richart et Wiston
- Evans K.M. (2012), *L'action pédagogique sur les attitudes et les intérêts*, Paris, E.S.F
- Grawitz M. (1971), *Les recherches en sciences sociales*, Paris, éd. Dalloz
- Hansein J.I.C. (1994), *The measument of vocational intest in journal of vocational behavior*
- Holland J. (1997), *Types de personnalités et d'intérêts*, Paris, Louisanne n°5, RIASEC
- Huteau M. (1994), *L'évolution psychologique des personnes : problèmes et enjeux actuels ; Les techniques psychologiques d'évaluation des personnes*, Paris, EAP
- Manziona J. (1976), *Questionnaire d'intérêts professionnels, MAIPF-T*, Editions scientifiques et psychologiques, Issy-les-Moulineaux
- Piaget J. (1968), *Le structuralisme*, Paris, P.U.F
- Robert P. (2016), *Dictionnaire en français courant*, Paris, Edition Gallimard
- Savaney C et Predager T. (1985), *De l'insertion à l'intégration dans l'entreprise*, Paris, Armand colin